

Journées d'observation du Gypaète barbu dans les Alpes de Suisse occidentale

Les 18^e journées internationales d'observation, qui ont eu lieu entre le 14 et le 21 octobre 2023, ont à nouveau rencontré un franc succès en Suisse occidentale. Malgré des conditions météorologiques perturbées sur une grande partie de la région, au moins 25 Gypaètes barbus différents ont pu être observés depuis 16 des 40 postes intensifs tenus lors de la journée focale du 14 octobre. La plupart des observations ont eu lieu près des sites de reproduction, où les adultes s'affairaient à préparer la prochaine saison de nidification.

Les Journées Internationales d'Observation des Gypaètes (JIOG) ont pour but principal l'estimation de la population alpine de Gypaètes barbus (*Gypaetus barbatus*). A une échelle plus locale, elles permettent de faire le point sur les couples nicheurs connus, ainsi que de prospector les zones où de nouveaux couples semblent s'installer. La 18^e édition a rassemblé des centaines de bénévoles et de spécialistes répartis en de nombreuses localités de l'ensemble de l'Arc alpin afin d'observer un maximum d'individus. Ce sont les observations faites lors de la journée focale du 14 octobre qui permettent une estimation de la taille de la population. Les observations faites durant la semaine suivante ont apporté des informations complémentaires précieuses sur la situation à une échelle plus locale, notamment sur les individus qui n'ont pas pu être observés lors de la journée focale.

Le 14 octobre, le temps estival prédominant depuis plus d'un mois a subitement fait place à la pluie, au vent et au froid, avec tout de même quelques belles éclaircies. Les jours suivants, du 15 au 21 octobre 2023, le beau temps a régné. Cette situation a rappelé celle de 2022, où la journée focale tombait également le seul jour de mauvais temps de la semaine.

Résultats de la journée focale

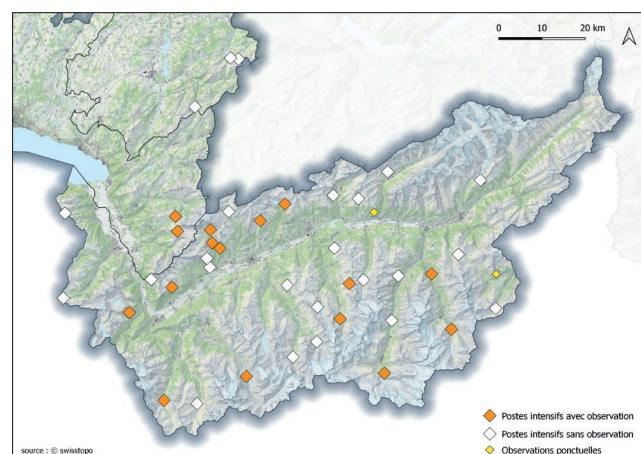
Résumé des observations

En tout, ce sont 62 personnes réparties sur 40 postes d'observation qui ont participé au recensement organisé par le Réseau Gypaète Suisse occidentale (RGSO) le 14 octobre. Huit postes supplémentaires étaient prévus, mais n'ont finalement pas été occupés en raison des mauvaises conditions. En plus des observations aux postes fixes, deux personnes ont transmis des observations ponctuelles. Cela représente un total de 34 observations lors de la journée focale (Carte 1). L'un des postes d'observation (Pas de Maimbré) a été tenu par l'Association le Rougegorge, comme chaque année, avec l'objectif supplémentaire de sensibiliser le grand public au Gypaète.

Lors de la journée focale ce sont entre 25 et 30 oiseaux qui ont pu être comptabilisés (Tableau 1). Si l'on tient compte des autres gypaètes réguliers dans le secteur, notamment les adultes des couples territoriaux, on obtient un nombre théorique minimal de 32 à 52 individus dans la zone considérée.

Parmi les adultes nicheurs connus, ceux de la vallée de Derborence, de Saas et du Coude du Rhône ont tous été observés. Dans les cas de Ferret, de Bagnes et de Zermatt, seul un individu du couple a été repéré. Dans le cas du couple d'Ayent, il n'est pas clair si l'individu observé au Pas de Maimbré est le même que celui observé l'après-midi à Mondralèche. L'adulte observé à Jeizinen pourrait être issu du couple de Leukerbad, mais l'observation n'étant malheureusement pas accompagnée de photo, nous ne pouvons rien affirmer avec certitude. Enfin, le couple de Niedergesteln n'a pas pu être observé. Un seul couple en voie d'installation a pu être observé; il s'agit de celui de Stalden, qui s'est installé durant l'hiver 2022-2023. Dans le Val d'Hérens, aucun Gypaète n'a pu être observé, bien que Cierzo y ait passé la journée selon ses localisations GPS.

Sur les deux juvéniles observés, seul le jeune de Ferret a pu être identifié; durant la période considérée, il accompagnait toujours ses parents, revenant dormir dans sa probable falaise natale. Le juvénile observé à Eisten n'a en revanche pas pu être identifié, faute de clichés acceptables. Il se pourrait que ce soit le jeune du couple de Saas, peut-être observé durant la semaine 42 dans la région du Simplon (V. Debons). Si les autres individus immatures n'ont pas pu être identifiés, au moins trois Gypaètes immatures équipés de balises GPS étaient présents dans la zone le 14 octobre, en plus de Cierzo.



Carte 1: Répartition des postes et des observations lors de la journée focale.

Karte 1: Verteilung der Beobachtungsposten und punktuellen Beobachtungen am Fokustag.

Bartgeierbeobachtungstage in den Westschweizer Alpen

Die 18. internationalen Beobachtungstage, die zwischen dem 14. und 21. Oktober 2023 stattfanden, waren in der Region Westschweiz erneut ein Erfolg. Trotz der in weiten Teilen der Region schwierigen Wetterbedingungen konnten am Fokustag am 14. Oktober mindestens 25 verschiedene Bartgeier von 16 der 40 Intensivposten aus beobachtet werden. Die meisten Beobachtungen fanden in der Nähe von Brutplätzen statt, wo die Altvögel mit den Vorbereitungen für die nächste Brutsaison beschäftigt waren.

Die internationalen Bartgeierbeobachtungstage dienen dazu, einmal pro Jahr die alpine Population des Bartgeiers (*Gypaetus barbatus*) zu schätzen. Auf lokaler Ebene ermöglichen sie eine Bestandsaufnahme der bekannten Brutpaare sowie die Erkundung von Gebieten, in denen sich neue Paare anzusiedeln scheinen. Während den 18. internationalen Bartgeierbeobachtungstage nahmen Hunderte von Freiwilligen und Spezialisten an zahlreichen Beobachtungsposten im gesamten Alpenraum teil. Die Beobachtungen, die am Fokustag gemacht werden, ermöglichen eine Schätzung der Population. Die Beobachtungen in der darauffolgenden Woche liefern wertvolle zusätzliche Informationen über die Situation auf lokaler Ebene, insbesondere über die Individuen, die am Fokustag nicht beobachtet werden konnten.

Am Fokustag wurde das seit mehreren Wochen andauernde Sommerwetter von Regen, Wind und Kälte abgelöst, wobei es immerhin einige Aufhellungen gab. In den folgenden Tagen vom 15. bis am 21. Oktober 2023 war das Wetter in den Westschweizer Alpen insgesamt gut. Eine Situation, die an 2022 erinnerte, als der Fokustag ebenfalls auf den einzigen Tag der Woche mit schlechtem Wetter fiel.

Beobachtungen am Fokustag

Zusammenfassung der Beobachtungen

Insgesamt 62 Personen, verteilt auf 40 Beobachtungsposten, nahmen an der vom Bartgeiernetzwerk Westschweiz organisierten Zählung am 14. Oktober teil. Acht zusätzliche Beobachtungsposten waren geplant, wurden aber aufgrund der schlechten Bedingungen nicht besetzt. Zusätzlich zu den Beobachtungen an den festen Posten übermittelten zwei Personen punktuelle Beobachtungen. Dies entspricht einer Gesamtzahl von 34 Beobachtungsposten am Fokustag (Karte 1). Einer der Beobachtungsposten (Pas de Maimbré) wurde wie jedes Jahr von der Association le Rougegorgé besetzt, mit dem zusätzlichen Ziel, die breite Öffentlichkeit für den Bartgeier zu sensibilisieren.

Am Fokustag wurden zwischen 25 und 30 Bartgeier gezählt (Tabelle 1). Berücksichtigt man die anderen regelmässigen Bartgeier im Gebiet, insbesondere die Altvögel der territorialen Paare, ergibt sich eine theoretische Mindestzahl von 32 bis 52 Individuen im betrachteten Gebiet.

Sämtliche bekannten brütenden Altvögeln im Tal von Derborence, in Saas und am Rhoneknie wurden beobachtet. In den Fällen von Ferret, Bagnes und Zermatt wurde jeweils nur ein Individuum des Paares gesichtet. Beim Paar bei Ayent ist unklar, ob das am Pas de Maimbré beobachtete Individuum dasselbe ist wie das am Nachmittag bei Mondralèche beobachtete. Der bei Jeizinen beobachtete Altvogel könnte zum Leukerbad-Paar gehören, es gibt aber kein Foto, sodass dies nicht sicher ist. Schliesslich konnte das Paar in Niedergesteln nicht beobachtet werden. Es konnte nur ein Paar beobachtet werden, das sich im Winter 2022/2023 in Stalden niedergelassen hat. Im Val d'Hérens konnten keine Bartgeier beobachtet werden, obwohl Cierzo gemäss GPS-Ortung den ganzen Tag dort verbrachte.

Von den beiden beobachteten Jungvögeln konnte nur der Jungvogel aus Ferret identifiziert werden, der während des Beobachtungszeitraums stets seine Eltern begleitete und zum Schlafen wahrscheinlich zum Niststandort zurückkehrte. Der bei Eisten beobachtete Jungvogel konnte jedoch nicht identifiziert werden, da keine verwertbaren Fotos vorlagen. Es könnte sich um das Jungtier des Paares aus Saas handeln, das möglicherweise in der Woche 42 in der



Vue depuis le poste d'observation du Col de la Forcletta dans le Val d'Anniviers (VS) lors d'une accalmie. Les conditions d'observations étaient moyennes à mauvaises à la plupart des postes.

Blick vom Beobachtungsposten auf dem Col de la Forcletta im Val d'Anniviers (VS) während einer Wetterberuhigung. Die Beobachtungsbedingungen waren an den meisten Posten mittelmässig bis schlecht.

Tableau 1: Estimation du nombre de Gypaètes présents dans les cantons de Vaud, Fribourg et Valais lors de la journée focale du 14 octobre 2023.

Anzahl	Adulte (≥ 6)	Subadulte (4 ou 5)	Immature (2 ou 3)	Juvenile (1)	Age inconnu Alter unbekannt	Total
Minimum	19	1	2	2	1	25
Maximum	23	1	2	3	1	30

Tabelle 1: Geschätzte Anzahl Bartgeier in den Kantonen Wallis, Waadt und Freiburg basierend auf den Beobachtungen vom 14. Oktober 2023. Die Zahl in Klammer gibt das Alter in Jahren an.

Gypaète	Sexe	Année de naissance	Lieu de lâcher	Localisation lors de la journée d'observation
BelArosa	Mâle	2021	Melchsee-Frutt	Binntal
Cierzo	Mâle	2016	Melchsee-Frutt	Arolla (Bas Glacier d'Arolla)
Donna Elvira	Femelle	2021	Melchsee-Frutt	Schänis (Gastlosen)
Luzerna	Femelle	2020	Melchsee-Frutt	Simplon Dorf

Tableau 2: Individus munis d'une balise GPS non observés lors de la journée focale alors qu'ils y étaient pourtant présents.

Tabelle 2: Vögel mit einem GPS-Sender, die am Fokustag nicht beobachtet wurden, obwohl sie anwesend waren.

Tous ces Gypaètes balisés ont relativement peu volé lors de la journée focale, et bien que des postes étaient tenus non loin de Cierzo, Donna Elvira et Luzerna, ceux-ci n'ont pas été observés (Tableau 2). La probabilité de détection des gypaètes est donc loin d'atteindre 100% en conditions suboptimales.

Observations remarquables et identification via photos
Les photos prises le 14 octobre ont quasiment toutes été utiles pour effectuer le recoupement des données, tant pour les nicheurs que pour les individus erratiques. Ainsi, les photos de la vallée de Saas ont permis de confirmer la composition habituelle du couple reproducteur qui rechargeait son aire, refoulait les grands corbeaux et s'engageait dans du toilettage mutuel (T. Gorr, D. Heldner).

Au Chavalard, les photos ont confirmé que la femelle adulte qui pénétrait dans la niche de l'aire le 8 octobre dernier (C. Luisier, J. Wildi) formait toujours un couple avec le mâle traditionnel. Le 14 octobre le couple a à nouveau brièvement visité le nid (E. Gay, M. Gay). Pour rappel, l'ancienne femelle nicheuse, Elena, avait été tuée suite à une collision avec un hélicoptère le 20 septembre 2023. Le mâle avait été rejoint par une femelle subadulte les 25 et 26 septembre déjà (V. Debons, J. Wildi), mais sa nouvelle compagne avait débarqué dès le 4 octobre (E. Gay). Ceci atteste de la forte dynamique de population actuellement atteinte par les Gypaètes alpins.

Dans le Val d'Anniviers, les photos prises ont permis de constater la présence de deux jeunes le 14 octobre. Le premier était un immature dans sa 3^e année civile (Forcletta, B. & T. Zufferey), l'autre de 4^e année (La Lée, A. Salamin). Si aucune photo n'avait été prise, nous n'aurions pas pu déterminer si un ou deux oiseaux avaient été observés à ces deux postes.

A Derborence, les photos se sont montrées indispensables pour analyser les nombreuses observations effectuées aux trois postes, plus particulièrement à Servaplane et au Sex Riond. Là, ce sont les trois mêmes adultes qui ont été observés, soit le couple de la Basse Lizerne ainsi qu'un individu inconnu. Toutefois, au Sex Riond, les Gypaètes sont passés très près des photographes, tandis que les photos de Servaplane ont été prises de loin. Malgré tout, des interactions intéressantes ont pu être observées depuis Servaplane que les observateurs du Sex Riond ne pouvaient voir. Ainsi, le

couple de la Basse Lizerne a montré à plusieurs reprises des comportements nuptiaux et a refoulé le 3^e adulte non identifié qui avait été photographié au Sex Riond (L. Dupertuis, N. Quinodoz, M.-L. Roggo-Schmidt). Il est probable que ce troisième larron ne soit pas un habitué du coin.

Cependant, toutes les photos n'ont pas pu être exploitées. C'est le cas lorsque l'oiseau est pris de dos, et que les limites de mue et autres critères de plumage utiles à l'identification ne sont pas visibles (Col de la Croix, P. Chenaux) ou quand un oiseau affiche un plumage homogène (p. ex. un adulte du nouveau couple installé vers Stalden, C. Luisier, J. Wildi).

Informations complémentaires obtenues entre le 15 et le 21 octobre

Bien que les observations faites durant la semaine suivant le 14 octobre ne puissent pas être retenues pour l'estimation théorique de la population alpine, elles apportent néanmoins des informations précieuses sur la situation locale, notamment en ce qui concerne les couples qui n'ont pas pu être observés lors de la journée focale. Ces observations complémentaires ont été transmises sur www.ornitho.ch, via le site de la Fondation Pro Gypaète ou encore envoyées directement au RGSO (Carte 2).

Quatre postes d'observation intensive ont été tenus le dimanche 15 octobre, les conditions météorologiques étant nettement meilleures que lors de la journée focale. Étonnamment, aucune observation de Gypaète n'a été faite à la Gemmi. AAllève, un grand rapace, peut-être un gypaète, est passé cinq minutes avant qu'un jeune soit localisé 4 km plus au sud (C. Dallèves, D. Michellod, E. Pannatier). La Berneuse n'a livré aucune observation mais les conditions étaient si excécrables que les observateurs sont allés dans la région de Gruyères, sans succès (A. Saatov). Rien à signaler non plus à Lauchernalp (C. Schmidlin).

Plusieurs individus et couples qui n'avaient pas été observés lors de la journée focale ont pu l'être durant la semaine du 15 au 21 octobre. C'est le cas notamment du couple de Zermatt (16 octobre, G. Laizet), alors que seul un individu avait pu être observé le 14 (B. Mooser). Le couple d'Ayent a été vu le 16 octobre (V. Debons), celui de Leukerbad le 17 octobre

Simplonregion beobachtet wurde (V. Debons). Während die anderen Jungvögel nicht identifiziert werden konnten, hielten sich am 14. Oktober neben Cierzo mindestens drei immaturen Bartgeier, die mit GPS-Sendern ausgestattet waren, im Gebiet auf.

All diese besenderten Bartgeier flogen am Fokustag relativ wenig, und obwohl Posten in der Nähe von Cierzo, Donna Elvira und Luzerna besetzt waren, konnten sie nicht beobachtet werden (Tabelle 2). Die Wahrscheinlichkeit, Bartgeier zu entdecken, liegt also bei suboptimalen Bedingungen bei weitem nicht bei 100%.

Interessante Beobachtungen und Identifizierung anhand von Fotos

Die am 14. Oktober aufgenommenen Fotos waren fast alle nützlich für die Identifizierung, sowohl bei den Brutvögeln als auch bei den umherstreifenden Individuen.

Zum Beispiel bestätigten Fotos vom Saastaler Paar die bekannten Individuen des Brutpaares, das am Fokustag sein Nest verbesserte, Kolkraben vertrieb und sich gegenseitig putzte (T. Gorr, D. Heldner).

Am Chavalard bestätigten Fotos, dass das Weibchen, das am 8. Oktober in die Horstnische flog (C. Luisier, J. Wildi), immer noch ein Paar mit dem bisherigen Männchen bildete. Am 14. Oktober besuchte das Paar kurz das Nest (E. Gay, M. Gay). Zur Erinnerung: Das früher brütende Weibchen Elena starb nach einem Zusammenstoss mit einem Hubschrauber am 20. September 2023. Das Männchen wurde bereits am 25. und 26. September mit einem subadulten Weibchen gesehen (V. Debons, J. Wildi), und seine neue Gefährtin war bereits am 4. Oktober anwesend (E. Gay). Dies zeugt von der starken Populationsdynamik, welche bei den Bartgeiern zurzeit beobachtet werden kann.

Im Val d'Anniviers konnte anhand von Fotos festgestellt werden, dass am 14. Oktober zwei Jungvögel anwesend waren. Der eine war ein Immatüre im 3. Kalenderjahr (Forcletta, B. & T. Zufferey), der andere im 4. Jahr (La Lée, A. Salamin). Wären keine Fotos gemacht worden, hätte nicht festgestellt werden können, ob an diesen beiden Posten ein oder zwei Vögel beobachtet wurden.

In Derborence erwiesen sich Fotos als unerlässlich, um die zahlreichen Beobachtungen an den drei Posten zu analysieren, insbesondere bei Servaplane und Sex Riond. An beiden Orten wurden dieselben drei Altvögel beobachtet, nämlich das Paar von der Basse Lizerne sowie ein unbekanntes Individuum. Während die Bartgeier am Sex Riond sehr nah an den Fotografen vorbeiflogen, wurden die Fotos von Servaplane aus der Ferne aufgenommen. Trotzdem konnten von Servaplane aus interessante Interaktionen beobachtet werden, welche die Beobachter bei Sex Riond nicht sehen konnten. So zeigte das Paar in der Basse Lizerne mehrmals Balzverhalten und wies den dritten nicht identifizierten Altvogel zurück (L. Dupertuis, N. Quinodoz, M.-L. Roggo-Schmidt). Es ist wahrscheinlich, dass dieser dritte Vogel nicht zum Paar gehört.

Beobachtungen, die zwischen dem 15. und 21. Oktober gemacht wurden

Die in der Woche nach dem Fokustag gemachten Beobachtungen werden nicht für die Schätzung der Alpenpopulation herangezogen, sie liefern aber wertvolle Informationen über die lokale Situation, insbesondere in Bezug auf Paare, die am Fokustag nicht beobachtet werden konnten (Karte 2). Am Sonntag, 15. Oktober wurden vier Beobachtungsposten besetzt, wobei die Wetterbedingungen deutlich besser waren als am Fokustag. Erstaunlicherweise wurde auf der Gemmi kein Bartgeier beobachtet. Bei Allève flog ein grosser Greifvogel, möglicherweise ein Bartgeier, während fünf Minuten vorbei, bevor 4 km weiter südlich ein Jungvogel geortet wurde (C. Dallèves, D. Michellod, E. Pannatier). An der Berneuse gab es keine Beobachtungen, aber die Bedingungen waren so miserabel, dass die Beobachter in die Region Gruyères auswichen, ohne Erfolg (A. Saatov). Auch auf der Lauchernalp gab es nichts zu berichten (C. Schmidlin).

Mehrere Individuen und Paare, die am Fokustag nicht beobachtet worden waren, konnten in der Woche vom 15. bis 21. Oktober beobachtet werden. Dies gilt insbesondere für das Paar bei Zermatt (16. Oktober, G. Laizet), während am 14. Oktober nur ein Vogel beobachtet werden konnte (B. Mooser). Das Paar bei Ayent wurde am 16. Oktober gesehen (V. Debons), dasjenige bei Leukerbad am 17. Oktober (Männchen auf Foto identifiziert, P. Schwitter) und im Val d'Anniviers am 18. Oktober (Männchen gefilmt). Schliesslich konnte das Paar bei Ferret am 17. und 20. Oktober beobachtet werden (M. Chesaux, J. Cloutier, J.-F. Sarasin).

In zwei Gebieten gab es Beobachtungen von erwachsenen Vögeln, ohne dass eine sichere Identifizierung möglich war. Dies ist der Fall auf der Gemmi, die an der Grenze zwischen zwei Gebieten liegt und wo viele durchziehende Bartgeier anzutreffen sind. Der am 18. Oktober beobachtete Altvogel (M. Neukomm) scheint nicht zum Paar von Leukerbad zu gehören (Foto ornitho.ch), aber es ist unmöglich zu sagen, ob es sich um einen der Altvögel von Kandersteg (BE) handelt. Die Altvögel, die auf den Höhen von Jeizinen und Gampel beobachtet wurden (R. Imstepf), könnten entweder zum Paar von Leukerbad oder zum Paar von Niedergesteln gehören.

Weitere interessante Beobachtungen von Altvögeln wurden im Unterwallis gemacht, so zwei Altvögel in der Region Emosson, die nicht identifiziert werden konnten (E. Revaz, T. Revaz). Es könnte sich um die Altvögel von Chavalard handeln, die sich oft in dieser Gegend aufhalten. Eine Beobachtung gab es im Walliser Chablais (S. Denis), wo Beobachtungen weniger häufig sind. Es könnte sich um Gypsy handeln, das Männchen des Paares in Morzine (S. Denis, pers. Mitt.). Dieses verlor kürzlich sein Weibchen Veronika, das sich am rechten Flügel verletzte und derzeit im Tierpark Goldau gepflegt wird.

Mehrere Jungtiere unterschiedlichen Alters wurden in der Woche 42 beobachtet. Nach der Beobachtung von zwei Jungvögeln im dritten und vierten Lebensjahr am 14. Oktober im Val d'Anniviers wurde am folgenden Tag ein weiterer

(mâle identifié sur photo, P. Schwitter), Anniviers le 18 octobre (mâle filmé). Enfin, le couple de Ferret a pu être observé les 17 et 20 octobre (M. Chesaux, J. Cloutier, J.-F. Sarrasin).

Dans deux secteurs, des observations d'adultes ont été faites sans qu'une identification certaine ne soit possible. C'est le cas à la Gemmi, qui se situe à la limite entre deux territoires, et où les Gypaètes de passage sont nombreux. L'adulte observé le 18 octobre (M. Neukomm) ne semble pas appartenir au couple de Leukerbad (photo ornitho.ch), mais impossible de dire s'il s'agit d'un des adultes de Kandersteg (BE). Quant aux adultes observés sur les hauts de Jeizinen et Gampel (R. Imstepf) ils pourraient appartenir soit au couple de Leukerbad, soit au couple de Niedergesteln. D'autres observations intéressantes d'adultes ont été effectuées dans le Bas-Valais. C'est le cas de deux adultes dans la région d'Emosson, qui n'ont pas pu être formellement identifiés (E. Revaz, T. Revaz). Il se pourrait que ce soient les adultes du Chavalard, qui passent souvent dans ce secteur. Une autre observation d'un adulte a pu être faite dans le Chablais valaisan (S. Denis), où les observations sont moins fréquentes. Il se pourrait que ce soit Gypsy, le mâle du couple de Morzine (S. Denis, comm. pers.). Ce dernier a récemment perdu sa femelle, Veronika, qui s'est blessée à l'aile droite et qui est actuellement en soins au Tierpark de Goldau.

Plusieurs jeunes de différents âges étaient également présents dans notre région durant la semaine 42. Après l'observation de deux jeunes de 3^e et 4^e année le 14 en Anniviers, un autre individu dans sa 4^e année a été observé le lendemain vers l'Alpage de Moiry (T. Nierle). Au Simplon, cinq jeunes Gypaètes différents ont pu être observés en une seule journée le 17 octobre: un juvénile, un immature de 2^e année, deux immatures de 3^e année ainsi qu'un subadulte en sa 5^e année. Le juvénile est presque certainement celui né dans la vallée de Saas en 2023. Il a passé la journée en compagnie d'un immature de 2022. Les deux individus de 3^e année sont différents de ceux observés en Anniviers les jours précédents. A la Gemmi, deux juvéniles ont pu être observés ensemble également le 17 octobre 2023. Il se pourrait que ce soient les jeunes de Leukerbad et du couple de Kandersteg.



Gauche: jeune de l'année, vraisemblablement né dans la vallée de Saas. Droite: immature né en 2022, qui, contrairement à son compagnon, a déjà entamé sa première mue.

Links: Jungtier des Jahres, wahrscheinlich im Saastal geboren. Rechts: Immatur, geboren 2022, der bereits mit der Mauser begonnen hat.

Enfin, un seul individu équipé d'une balise GPS a pu être observé avec certitude. Il s'agissait de Donna Elvira, observée le samedi 21 octobre dans la région des Gastlosen. Il faut toutefois noter que BelArosa, Cierzo, Emparis, Finja, Luzerna, Prazon-Sixt-Fer-à-Cheval étaient tous présents sur la zone de référence durant une partie au moins de la semaine sans qu'ils n'aient été observés.

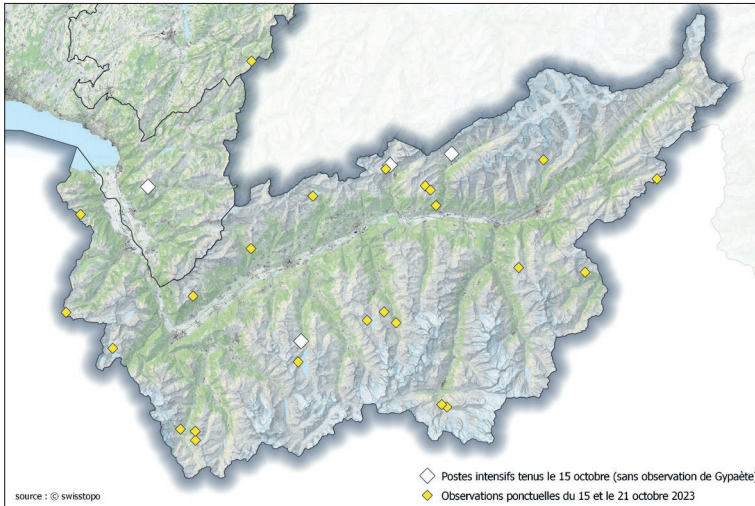
Discussion et conclusion

Cette 18^e édition des journées d'observation du Gypaète s'est avérée très riche en observations, avec la participation de très nombreux observateurs et observatrices, surtout lors de la journée focale. Ces journées ont permis d'une part de faire le point de la situation au sujet des couples nicheurs, et d'autre part d'établir la présence de nombreux jeunes en plusieurs endroits du territoire. La répartition des postes a permis une relativement bonne couverture de la région. A cause des mauvaises conditions météorologiques, la couverture du territoire était toutefois moins bonne que lors des dernières éditions, avec notamment un manque de postes dans les Préalpes Vaudoises, dans la région des Dents du Midi ainsi que dans la vallée de Conches. Pour l'édition 2024, il serait intéressant d'augmenter la couverture dans ces secteurs car les observations de Gypaètes y sont en augmentation.

Un nombre inhabituel d'observateurs ont souhaité tenir un poste dans la région de Derborence. C'était l'occasion de déterminer si les postes proches les uns des autres sont complémentaires ou s'ils livrent plutôt des informations redondantes. Les cas de Sex Riond et de Servaplane montrent l'intérêt de la complémentarité. De plus, le fait qu'aucune observation n'ait été récoltée depuis les postes de Némiaz et de Vertsan, alors que les observations y sont régulières par beau temps, suggère que ces deux postes sont plus intéressants lorsque les Gypaètes s'éloignent du cœur de leur territoire par bonnes conditions météo. Un autre cas de figure intéressant était celui des postes tenus à Jungen et Eisten. La même crête était visible depuis les deux postes, mais à Jungen aucun Gypaète n'a pu être observé malgré une haute vigilance, tandis que quatre individus ont pu être observés à différents moments de la journée depuis Eisten.

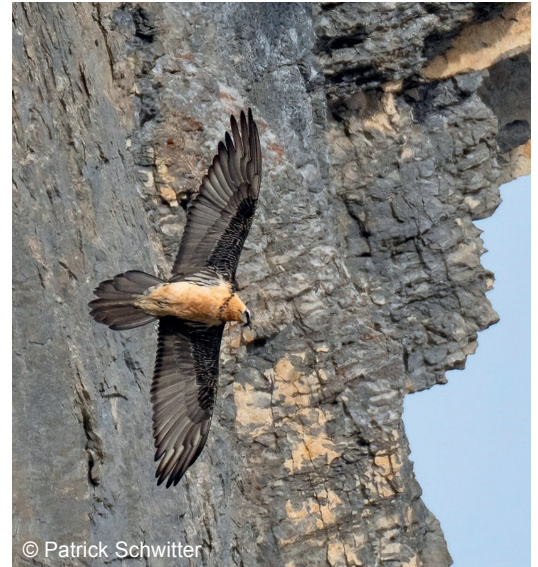
En conclusion, ces journées internationales se sont révélées une fois de plus être un outil précieux non seulement pour estimer le nombre d'individus présents au sein de la population alpine, mais aussi pour faire le point sur la situation régionale. Malgré la météo suboptimale, les observations ont mis en évidence des comportements nuptiaux chez plusieurs couples, y compris un nouveau couple qui n'a jamais niché jusqu'ici. Les photos de gypaètes se sont de nouveau montrées très utiles pour tirer un maximum d'informations sur les individus observés. Pour les éditions suivantes, il serait intéressant de prévoir une meilleure couverture dans les secteurs où les observateurs se rendent moins souvent, notamment les Préalpes vaudoises et fribourgeoises, la vallée de Conches, la région d'Aletsch ou encore le Simplon.

*Julia Wildi, Réseau Gypaète Suisse occidentale
Fondation Pro Gypaète*



Carte 2: Répartition des observations de Gypaètes faites entre le 15 et le 21 octobre 2023. Quatre postes intensifs d'observation ont été tenus le dimanche 15 octobre.

Karte 2: Verteilung der Bartgeierbeobachtungen, die zwischen dem 15. und 21. Oktober 2023 gemacht wurden. Am Sonntag, 15. Oktober, wurden vier intensive Beobachtungsposten gehalten.



© Patrick Schwitter

Mâle du couple de Leukerbad, observé à la Gemmi.

Männchen des Leukerbad-Paares, beobachtet auf dem Gemmi.

Vogel im vierten Lebensjahr in der Nähe der Alpage de Moiry beobachtet (T. Nierle). Am Simplon wurden am 17. Oktober an einem einzigen Tag fünf verschiedene junge Bartgeier beobachtet: ein Jungtier im zweiten Jahr, zwei im dritten Jahr und ein subadulter Vogel im fünften Jahr. Bei dem jüngsten Vogel handelt es sich mit grosser Wahrscheinlichkeit um den 2023 im Saastal geborenen Bartgeier. Er verbrachte den Tag in Gesellschaft eines 2022 Immaturen (Foto links). Die beiden Individuen im dritten Jahr unterschieden sich von denjenigen, die an den vorangegangenen Tagen in Anniviers beobachtet worden waren. Auf der Gemmi konnten am 17. Oktober 2023 ebenfalls zwei Jungtiere zusammen beobachtet werden. Es könnte sich dabei um die Jungtiere von Leukerbad und dem Paar von Kandersteg handeln.

Schliesslich konnte nur ein mit einem GPS-Sender ausgestattetes Individuum sicher beobachtet werden. Es handelte sich um Donna Elvira, die am Samstag, den 21. Oktober in der Region Gastlosen beobachtet wurde. Es ist jedoch anzumerken, dass BelArosa, Cierzo, Emparis, Finja, Luzerna, Prazon-Sixt-Fer-à-Cheval alle zumindest während eines Teils der Woche im Referenzgebiet anwesend waren, ohne dass sie beobachtet wurden.

Diskussion und Fazit

Vor allem am Fokustag nahmen sehr viele Beobachterinnen und Beobachter teil. Die Tage ermöglichten es einerseits, die Situation bei den Brutpaaren zu erfassen und andererseits die Anwesenheit zahlreicher Jungvögel festzustellen. Die Verteilung der Posten ermöglichte eine relativ gute Abdeckung des Gebiets. Aufgrund der schlechten Wetterbedingungen war die Abdeckung jedoch weniger gut als bei den letzten Ausgaben, insbesondere fehlten Posten in den Waadtländer Voralpen, in der Region der Dents du Midi sowie im Goms. Für 2024 wäre es interessant, die Abdeckung in diesen Gebieten zu erhöhen, da die Bartgeierbeobachtungen dort zunehmen.

Ungewöhnlich viele Beobachter wollten einen Posten in der Region Derborence erhalten. Dies war eine gute Gelegenheit, um herauszufinden, ob sich nahe beieinander liegende Posten ergänzen, oder ob sie eher redundante Informationen liefern. Die Fälle von Sex Riond und Servaplane zeigen, dass Komplementarität von Vorteil ist. Zudem deutet die Tatsache, dass von den Posten Némiaz und Vertsan keine Beobachtungen gesammelt wurden, obwohl dort bei gutem Wetter regelmässig Beobachtungen gemacht werden, darauf hin, dass diese beiden Posten interessanter sind, wenn sich die Bartgeier bei guten Wetterbedingungen vom Kerngebiet entfernen. Ein weiterer interessanter Fall waren die Posten, die in Jungen und Eisten gehalten wurden. Von beiden Posten aus war derselbe Kamm zu sehen, doch in Jungen konnte trotz hoher Wachsamkeit kein Bartgeier beobachtet werden, während von Eisten aus vier Individuen zu verschiedenen Tageszeiten beobachtet werden konnten.

Zusammenfassend lässt sich sagen, dass sich diese internationalen Tage einmal mehr als wertvolles Instrument erwiesen haben, nicht nur um die Anzahl der in der Alpenpopulation vorhandenen Individuen zu schätzen, sondern auch um die regionale Situation zu beurteilen. Trotz des suboptimalen Wetters zeigten die Beobachtungen bei mehreren Paaren Brutverhalten, darunter auch ein neues Paar, das bisher noch nie gebrütet hatte. Die Bartgeierfotos erwiesen sich erneut als sehr nützlich, um möglichst viele Informationen über die beobachteten Individuen zu gewinnen. Für die nächsten Ausgaben wäre es interessant, eine bessere Abdeckung in den Gebieten vorzusehen, die von den Beobachtern weniger häufig aufgesucht werden, namentlich die Waadtländer und Freiburger Voralpen, das Goms, die Aletschregion oder auch der Simplon.

Julia Wildi, Bartgeier Netzwerk Westschweiz
Stiftung Pro Bartgeier